

**La construction de Soi : « l'ethos » du personnage d'Omar dans le discours de fiction « Liban » de Yamilé Ghébalou**

*Résumé*

*Dans le présent article, nous nous sommes intéressés à la notion d'ethos au sein du discours littéraire, en prenant comme corpus le discours romanesque Liban de Yamilé Ghébalou publié en 2009. L'objectif par ce travail est d'interroger la construction de l'ethos du personnage principal dans la scénographie du texte, en se basant essentiellement sur les travaux de Dominique Maingueneau en Analyse du discours. Pour ce faire, notre étude mettra au cœur du débat l'ethos discursif en distinguant la voix du narrateur de celle du personnage principal qui s'auto-définit par le biais de l'emploi de la copule « je suis » à l'intérieur du texte, traduisant par la même la stratégie discursive employée par l'auteure pour projeter l'image de soi d'Omar.*

*Mots clés*

*Analyse du discours- ethos discursif- ethos pré discursif- image de soi- personnage*

*Abstract*

*In this article we are interested in the notion "ethos" in the literary discourse and we have chosen Liban written by Yamilé Ghébalou which is published in 2009 as corpus. The purpose of this work is to ask the ethos construction of the*

*main character in the text. We have focused our reflection on the Dominique Maingueneau's works in the discourse analysis. To reach our goal, we'll choose to analyse the discursive ethos distinguishing between the narrator's voice and that of the main character who uses "I am" to define himself in the text. We'll also show that is a discursive strategy used by the author to project the Omar's self image.*

### *Key Words*

*Discourse analysis - discursive ethos - pre discursive ethos- self image- character.*

### ملخص

نهتم في هذا المقال بدراسة « الصورة » المسماة من طرف أرسطو « الإيتوس » في الخطاب الأدبي بصفة عامة وفي مؤلف الكاتبة يميلى غابلو بصفة خاصة الذي صدر عام ٢٠٠٩ و يحمل عنوان لبنان. يهدف هذا العمل إلى تحليل الشخصية الرئيسة في النص من خلال دراسة تكوين الصورة «الإيتوس»، وذلك بناء على أعمال دومينيك منغونو التي تتبنى منهج تحليل الخطاب كمقاربة للتحليل. و لقد اعتمدنا للقيام بهذا التحليل على إبراز الصورة الخطابية المسبقة و الصورة الخطابية اللاحقة يتبناها الراوي و عمر الذي يمثل الشخصية الرئيسية في الرواية من خلال استعماله للجملة التعريفية « أنا أكون ». كما لاحظنا أيضا أن الكاتبة يميلى غبالو تلجئ في نصها إلى إستراتيجية خطابية مكنتها من وضع الصورة الذاتية لعمر.

### الكلمات المفاتيح :

الشخصية الروائية- التحليل الخطابي - الصورة الخطابية -  
الصورة الخطابية المسبقة - الصورة الذاتية

L'intérêt pour faire cette étude, à travers cet article, est né du fait que ces dernières années, l'analyse des constructions de l'ethos dans divers discours a suscité beaucoup d'enthousiasme. En effet, diverses études ont été menées sur les discours politiques, les discours polémiques, les interactions verbales et les discours littéraires. Notre choix s'est fixé sur le discours littéraire dans lequel l'ethos est employé comme moyen de persuasion dans le roman traduisant des stratégies discursives usitées par les auteurs. Afin de démontrer cela, notre recherche se basera sur une analyse discursive du texte qui jumelle à la fois l'apport de la rhétorique d'Aristote et celle de l'analyse du discours.

Nous visons, par conséquent, l'analyse de la notion d'ethos, inspirée de la rhétorique aristotélicienne, dans le discours de fiction, et pour ce faire, nous avons choisi de réfléchir sur le texte romanesque *Liban* de Yamilé Ghébalou. Nous rappelons que l'ethos correspond selon Ruth Amossy à : « l'image de soi que projette l'orateur désireux agir par sa parole (...) l'image est produite par le discours »<sup>1</sup>. L'objectif pour nous sera de d'examiner l'ethos du personnage principal afin de dégager l'image de soi projetée par le locuteur voulant persuader ou convaincre l'interlocuteur d'adhérer à « une certaine position discursive »<sup>2</sup> grâce aux stratégies discursives présentes dans le texte.

---

1 - Amossy R., (dir.), 1999 *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Delachaux Niestlé, Lausanne-Paris. p 61

2 - MAINGUENEAU D., 1999 « Ethos, scénographie, incorporation » in *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Delachaux Niestlé, Lausanne-Paris .p 76

## 1 - Éléments de problématisation : L'ethos dans le discours littéraire :

Au cours de l'antiquité, on attribuait une grande importance à la rhétorique et à l'ethos que le philosophe appréhendait comme l'image de soi construite par l'orateur dans son discours afin de prouver l'efficacité de ce dernier. C'est dans cette perspective que nous indexons notre réflexion puisque nous souhaitons analyser la construction de l'ethos du personnage central, Omar, milicien d'origine algérienne, dans le discours romanesque *Liban* de Yamilé Ghébalou, paru en 2009 aux éditions Chihab.

Le but à travers cette étude est de questionner l'ethos du personnage d'Omar lors de ses prises de parole à l'intérieur du discours, au moment où il se définit par le biais de la copule « je suis ». Dans ce cas, quel ethos est mis en avant dans le discours romanesque de Yamilé Ghébalou ? Recourir à l'ethos du personnage traduit-il une stratégie discursive de la part de l'auteure ?

Pour répondre à ce questionnement, nous ferons appel à la conception de l'ethos en Analyse du discours développée par Dominique Maingueneau car selon le linguiste, on ne peut appréhender l'ethos sans le mettre en étroite relation avec ce qu'il appelle la scène d'énonciation à l'intérieur du discours romanesque, autrement dit à l'intérieur du récit :

« Mais l'ethos n'est en aucun cas un phénomène que l'on peut autonomiser : c'est une dimension de la scène d'énonciation, plus particulièrement de la « scénographie », c'est-à-dire de la scène de parole qu'impose l'énonciation »<sup>3</sup>

Pour pouvoir légitimer son propos, l'énonciateur doit s'inscrire dans une scène d'énonciation qui à son tour comporte trois scènes : la scène englobante, la scène générique et la scénographie. La scène englobante correspond au type de discours, au statut pragmatique du texte : religieux, administratif, publicitaire, littéraire, etc. La scène

3 - Dominique Maingueneau, « L'ethos : un articulatoire », Contextes [En ligne], 13 | 2013, mis en ligne le 20 décembre 2013, consulté le 06 juin 2014. URL : <http://contextes.revues.org/5772> ; DOI : 10.4000/contextes.5772

générique est définie par les genres particuliers ; dans le cas de la littérature, l'écrivain s'adressera à un lecteur de roman ou de poésie (scène générique correspondant au genre de discours). La scénographie est instituée par le discours lui-même. Le texte lui-même définit la situation de parole dont il est le produit, c'est à dire un narrateur doté d'un savoir sur le monde qui s'adresse à un lecteur.

## **2- La scénographie : Liban un roman sur l'Algérie et le Liban:**

Liban est le premier roman écrit par Yamilé Ghébalou, elle y dépeint un pays socialement et culturellement riche qui sombre dans la violence de la guerre civile pendant les années 70. Son personnage principal Omar, d'origine algérienne est engagé comme garde du corps par Kamel un « Drouze » qu'il a rencontré à Paris. Il part avec au lui au Liban pour retrouver un peu de paix mais malheureusement les deux amis sont rattrapés par la guerre civile. Après la mort d son ami, Omar est sollicité par un des plus riches Libanais de Beyrouth pour protéger son unique fille ESMET-NOUR une franco-algérienne. Ayant fui la violence après l'assassinat de son père, Omar se retrouve propulsé dans la violence des miliciens, des bombes dans la ville coupée en deux : Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest.

Omar décide d'accompagner Esmet-Nour dans les montagnes libanaises afin de délivrer des enfants orphelins pris en otage, la mission est réussie mais Omar est grièvement blessé à la fin du récit.

Bien accueilli par la critique et ayant reçu le prix Tahar Djaout, Yamilé Ghébalou « se sert de son Liban des années 70 comme d'un exutoire: préserver l'essentiel de la dimension humaine des événements tragiques, qui la préoccupe, que ce soit d'Algérie ou du Liban. Peut-être, la guerre civile libanaise ne serait-elle, a posteriori, qu'un prétexte. Présenter de son point de vue la violence et ses effets dans un territoire fertile en «dramas humains» et tenter l'exorcisme de ce mal, est très certainement honorable »<sup>4</sup>.

---

4 - Le soir d'Algérie, <http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2010/01/11/article.php?>

Le roman a retenu notre attention car nous avons remarqué que l'auteure propose de faire des pauses dans la trame de l'histoire, en faisant parler le personnage à la première personne du singulier pour qu'il se définissent en employant et en répétant à plusieurs moments dans le texte la copule « je suis... ». Ainsi, en dehors du témoignage d'une tragédie qui touche un pays bien loin de l'Algérie, le Liban, nous nous retrouvons confrontés à notre propre drame pendant les années du terrorisme (décennie noire).

### **3- Ancrage théorique : l'ethos en Analyse du discours :**

Dans la rhétorique ancienne, Aristote précisait que l'ethos faisait partie de l'argumentation, il correspondait à l'image que le locuteur construit de lui-même dans son discours afin de mettre son auditoire en confiance. Aristote avait proposé une triade dans laquelle, il distinguait « ethos », « logos » et « pathos », cette triade s'explique ainsi :

« L'Ethos renvoie à l'image de l'orateur, le logos représente l'appel à la raison par le moyen d'arguments rationnels, et le pathos réfère aux procédés rhétoriques qui ont pour objectif de toucher les passions de l'auditoire »<sup>5</sup>

Reliée donc, à l'énonciation, la notion d'ethos est prise en compte par diverses disciplines comme la pragmatique, l'analyse du discours, la rhétorique et la sociologie de la littérature. Pour Roland Barthes, il s'agit de simplifier l'idée en liant l'ethos à l'émetteur, le pathos au récepteur et le logos au message. Pour les pragmaticiens, il s'agit d'opposer l'ethos construction langagière à l'ethos des sociologues conditionné par « la position institutionnelle » de l'émetteur (Amossy, 1999 :128). Suite à ces travaux, Dominique Maingueneau précise dans son article Ethos, scénographie, incorporation » dans Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos, que la notion d'ethos s'est vue être intégrée aux sciences du langage depuis les réflexions d'Oswald Ducrot (1984) sur la polyphonie de l'énonciation. Il explique que l'ethos se dévoile grâce à l'acte d'énonciation à l'intérieur des textes :

sid=94031&cid=16

5 - BOUMAZA Z., 2008 « Image médiatique de l'intellectuel algérien : Question d'Ethos et d'ajustement réciproque », mémoire de Magistère en Sciences du langage, , p. 22

« Dans ma terminologie, je dirai que l'ethos est attaché à L, le locuteur en tant que tel : c'est en tant qu'il est source de l'énonciation qu'il se voit affublé de certains caractères qui, par contrecoup, rendent cette énonciation acceptable ou rebutante » 6

Suite à ce postulat, Maingueneau propose de redéfinir l'ethos en distinguant entre ethos discursif et ethos pré discursif. Pour lui l'ethos discursif: « (...) se montre dans l'acte d'énonciation, il ne se dit pas. Par nature au second plan de l'énonciation, il doit être perçu, mais n'a pas besoin d'être explicité dans l'énoncé. Le destinataire attribue à un locuteur inscrit dans le monde extradiscursif des traits qui sont en réalité intradiscursifs, puisque associés à une manière de dire»<sup>7</sup>.

L'ethos pré discursif, par contre, est défini comme l'image qui s'appuie sur des éléments préexistants comme sa personne, son statut, etc.

Ainsi, nous pouvons dire que Dominique Maingueneau développe une conception plus globale de l'ethos dans le cadre de l'Analyse du discours, il propose de redéfinir l'ethos des textes écrits car pour lui, l'ethos ne concerne pas seulement la pratique orale comme dans la rhétorique aristotélicienne. Pour les discours écrits, il spécifie :

« Je considère que les textes écrits également, même s'ils la dévient, possèdent une vocalité spécifique qui permet de les rapporter à une caractérisation psycho-sociale de l'énonciateur (et non, bien entendu, du locuteur extradiscursif) construite par le destinataire, à un garant qui à travers son ton authentifie ce qu'il dit ; le terme de « ton » présente l'avantage de valoir aussi bien pour l'écrit que pour l'oral. Le destinataire construit la figure de ce « garant » en s'appuyant sur un ensemble diffus de représentations sociales évaluées positivement ou négativement, de stéréotypes que l'énonciation contribue à conforter ou à transformer. » 8

---

6 - Ducrot O., 1984 Le Dire et le dit, Editions de Minuit p 201

7 - Dominique Maingueneau, « L'ethos : un articulatureur », Contextes [En ligne], 13 | 2013, mis en ligne le 20 décembre 2013, consulté le 06 juin 2014. URL : <http://contextes.revues.org/5772> ; DOI : 10.4000/contextes.5772

8 - ibid

En effet, l'énonciateur du discours est à distinguer de l'auteur car à l'intérieur du discours écrit transparait la représentation de l'énonciateur que le lecteur doit construire à partir des éléments sémantiques et de tous les indices présents dans le texte. La représentation de l'énonciateur est un « garant » possédant un « caractère » et une « corporalité » censé prendre la responsabilité de l'énoncé (Maingueneau 1999).

#### **4 - L'ethos dans le récit : polyphonie des voix.**

Afin d'analyser l'ethos présent dans le discours romanesque *Liban* de Yamilé Ghébalou, nous devons porter une attention particulière au cadre communicationnel dans le quel il apparait ainsi que le dispositif énonciatif qui le prend en charge. Afin de pouvoir présenter une analyse pertinente de l'ethos dans le texte, nous devons distinguer entre les diverses voix présentes à l'intérieur du texte car nous remarquons que :

1- Le personnage d'Omar (Milicien algérien) se présente à plusieurs reprises dans le texte par la copule « je suis », c'est la voix intérieure du personnage qui prend la parole pour projeter son propre ethos.

2- Le narrateur qui raconte le récit et qui pose à l'intérieur du discours une présentation d'Omar

Nous sommes, donc, confrontées à une polyphonie textuelle qui met en avant l'ethos discursif et pré discursif d'Omar, nous détaillerons cet aspect au cours de l'analyse où nous serons dans l'obligation de croiser les deux voix du texte, pour mettre au jour l'image de soi construite dans le texte, c'est à dire l'ethos du personnage.

#### **4- L'ethos du personnage romanesque**

Hayame Hussein Amer, dans son article « Etude de l'ethos narratif dans l'incipit d'*Alizés* de Michel Rio » propose une approche intéressante de l'ethos du personnage dans le récit, nous reprenons à notre compte son point de vue car nous le jugeons nécessaire pour

notre réflexion. Il dit que Vincent Jouve explique à propos du personnage romanesque : « L'être romanesque pour peu qu'on oublie sa réalité textuelle, se donne à lire comme un autre vivant susceptible de maints investissements. (...) La réception du personnage comme personne (...) est une donnée incontournable de la lecture romanesque. C'est le mouvement naturel du lecteur que de se laisser prendre au piège de l'illusion référentielle. (...) L'effet-personne est un des fondements de la lecture romanesque. »<sup>9</sup>

L'illusion de vie du personnage permet tel que le précise Vincent Jouve au lecteur-récepteur de construire une image du personnage qui peut soit augmenter soit diminuer l'autorité énonciative de ce dernier. Le concept d'autorité énonciative nous paraît important car selon A. Halsall « la représentation des « personnages en action » combinée avec celle de leurs paroles, et donc de leur « pensée », les dote d'une autorité énonciative. »<sup>10</sup>

Qu'est ce que l'autorité énonciative ? Selon le point de vue d'Aristote, elle se définit ainsi : « D'abord, il s'agit pour le poète dramatique ou épique de créer des « caractères » (personnages) ; ensuite les discours de ces caractères auront de l'autorité (éthos), s'ils savent faire des choix qualifiés »<sup>11</sup>, autrement dit « n'ont de l'autorité que les personnages qui agissent « moralement »<sup>12</sup>

De là, nous pouvons dire que l'autorité du personnage est mise en relation avec ces actes, ces paroles, ces pensées, elle lui permet de transmettre ses point de vue et ses jugements au récepteur qui soit acceptera ou réfutera les thèses développées par l'auteur par le biais de l'autorité énonciative du personnage, c'est-à-dire par son éthos.

## 5 - Analyse de l'éthos du personnage d'Omar dans le discours romanesque Liban

---

9 - JOUVE V., 1992 L'effet-personnage dans le roman, Paris, Presses universitaires de France. pp 108-109

10 - HALSALL A., 1988 : L'art de convaincre. Le récit pragmatique, rhétorique, idéologie, propagande, Toronto, Les Éditions Paratexte. pp 246-247

11 - Ibid.247

12 - Ibid.249

## 5-1 La voix du narrateur

### 5-1-1 Le personnage d'Omar : ethos discursif et pré discursif.

Ce qui intéresse notre analyse serait l'ethos discursif et non l'ethos pré discursif présent au niveau de la scénographie du texte. Toute fois, nous présenterons de manière succincte l'ethos pré discursif d'Omar.

Dans le texte, le narrateur nous présente le portrait suivant : « mince, grand, élégant malgré une vague espèce de treillis qu'il portait pour passer inaperçu, il se surprenait quelquefois. Le regard était dur et absent (...) ses lunettes lui donner un air délibérément renfermé. Une fossette apparaissait et achevait de donner à son visage un air juvénile et frais. (...) ses yeux virait quelquefois à une sorte de vert métallique »<sup>13</sup> ; ce portrait met en avant des traits physiques positifs du personnage, Omar est un garde de corps distingué, élégant et beau.

C'est un algérien « j'erre sur les terre d'Algérie, j'y reconnais Omar qui m'est venu de là-bas pour me défendre »<sup>14</sup>, il a quitté son pays pour faire des formations à l'étranger : « Omar, dont le profil et la formation dans des écoles anglaises et américaines les satisfaisait, sans compter l'amitié dont il bénéficiait auprès de Yasser, qu'il avait protégé pendant quatre ans »<sup>15</sup>. Nous en déduisons que l'ethos pré-discursif pris en charge par la voix du narrateur, nous présente Omar physiquement et socialement.

Mais le narrateur ne se limite pas à cette présentation, dans l'énonciation du texte nous repérons l'ethos discursif d'Omar dans ce qui suit :

« Il vient cet homme avec une arme enfouie dans son costume. Il vient comme un félin, silencieux, perdu, décontenancé. Il vient sûr de lui et tranquille comme le sont les assassins qui ne savent qu'eux mêmes et leur marche de solitaire. Il vient avec ce pas effarouché, des yeux qui saisissent ce qu'il voit mais n'y adhère pas(..) il vient

---

13 - Guébalou Y., 2009, Liban, edition chihab Alger, p14

14 - Ibid p 17

15 - Ibid p35

tranquille et troublé, je le sens à cette hésitation qu'il a eu à cette peur de la lumière, à ce regard errant sur le visage des enfants il découvrirait un autre continent ou une ville ensevelie, sa ville, celle de son pays intérieur »<sup>16</sup>

Le narrateur compare Omar au félin cela nous conduit à dire qu'il possède les *ethé*<sup>17</sup> suivants :

a- Tueur redoutable, solitaire, tranquille, perfectionniste qui ne rate jamais sa cible.

b- sensible et humain

Le narrateur projette dans son discours sur Omar un ethos paradoxal, il est à la fois tueur professionnel et un grand humaniste puisque il est affecté par le drame de ces enfants orphelins qu'il sauvera à la fin du roman. Omar se redécouvre grâce à eux, son introspection lui permet de revoir son enfance, sa ville enfouie dans sa mémoire. Le malheur de ces enfants lui rappelle son propre sort.

La stratégie discursive mise en place par Yamilé Ghébalou consiste à valoriser ce qui est dévalorisant (un tueur sauveurs d'orphelins). L'ethos discursif par la voix du narrateur est positif car les défauts d'Omar se transforment en qualités dans sa quête : protecteur d'Esmet-Nour et sauveurs d'orphelins.

### **5-2 La voix d'Omar : l'éthos discursif par l'emploi de « je suis ».**

Omar est un personnage qui jouit d'un charisme particulier vu son profil professionnel et son statut de personnage principal. Le narrateur du texte lui confère une certaine autorité énonciative à l'intérieur du discours qui vise à nous convaincre de ce qu'il est, de ce qu'il pense. La stratégie discursive adoptée par l'auteure tout au long de son roman consiste à faire parler le personnage dans une sorte de monologue intérieur, à travers lequel non seulement il se

---

16 - Ibid p56

17 - Terme employé par Aristote pour désigner les caractéristiques physiques ou morales des personnes

définit : « je suis Omar » mais aussi il se replonge dans son passé. Cette copule définitoire au présent permet à l’auteure de déployer à plusieurs moments dans le discours l’ethos discursif de son personnage principal, afin de convaincre le lecteur des thèses qu’elle insère implicitement à travers cette stratégie discursive.

### **5-1-1 L’ethos discursif par les réminiscences**

C’est par les réminiscences que nous découvrons le passé du personnage, les souvenirs d’Omar concernent la ville qui a bercé son enfance, son architecture spécifique. Ces souvenirs lui permettent de retrouver au fond de lui-même une certaine nostalgie d’un pays lointain et d’une ville aimée.

« Je me souviens sur les hauteurs de ces maisons ouvertes le ruissellement des cours intérieures, je me souviens de ces courses vaines et du sable s’écoulant vers les pins noirs. Ce vertige éperdu qui me saisissait lorsque j’entendais le crépitement des armes automatiques »<sup>18</sup>

A travers les souvenirs d’Omar, nous découvrons ses prédispositions à la profession de sniper puisque très jeune déjà, il est attiré par les armes. C’est donc dans le souvenir et les réminiscences que le personnage projette son ethos discursif à l’intérieur du texte. Nous en concluons que c’est une stratégie discursive utilisée par Yamilé Ghébalou.

### **5-2-2 L’ethos discursif par l’espace violenté : la ville d’Alger**

Le personnage se définit par ses origines qui le replongent dans le cadre géographique d’une ville méditerranéenne : Alger. Il a noué avec son espace natal une relation très forte, au point que la ville d’Alger est gravée dans sa mémoire et ce qui justifie notre explication est l’emploi du présent de narration :

« Je suis Omar : il fait silence. Je cours dans les rues d’une ville immobile et je vois derrière les gravats, les maisons blanches et les jardins ; j’entends les fontaines bruire dans les arrières cours, celles auxquelles je n’avais jamais accès. J’entends : l’amour est immobi-

18 - Ibid p 40

le, une bête sanguinaire et embusquée, une lumière éblouissante et folle qui va tomber sur nous et emporter notre raison, je vois les rues pleines de monde, pleines de rêves de ces gens qui vont et viennent et ne veulent plus de souvenirs, ils veulent vivre, ils veulent une maison, des chemins, des lumières. Ils veulent rire aussi sans penser que l'on paye le rire du prix du sang et de l'ennui. »<sup>19</sup>

La perception de la ville passe par les sens du personnage qui voit et entend, elle est figée dans le temps et dans l'espace « il fait silence », « les rues d'une ville immobile », « l'amour est immobile » elle se prépare au drame qui frappe à sa porte : le terrorisme « une bête sanguinaire et embusquée ».

Omar fait partie des habitants Alger, c'est un Algérois et aussi un méditerranéen car il fait référence à la méditerranée plusieurs fois dans le texte. Par le biais de la voix de son personnage, Yamilé Guébalou fait référence au contexte de la décennie noire qui a secoué Alger.

« Je suis Omar, ma ville est lointaine, là-bas au bord de la Méditerranée. Elle déverse son ennemi chaque jour dans cette mer mémoire, elle s'en tape ma ville, elle ne vit que pour cette longitude du pain et de la reconnaissance pour que cessent ceux qui l'ont bâillonnée et moi je suis parti depuis si longtemps »<sup>20</sup> (Ibid. :40)

Omar se retrouvant bien loin de sa ville se définit par rapport à elle en s'appropriant l'espace citadin d'Alger qui n'est plus le sien « ma ville est lointaine, là-bas au bord de la Méditerranée », « et moi je suis parti depuis si longtemps ».

L'appropriation de l'espace démontre l'attachement du personnage à sa terre natale, au quartier de son enfance, c'est une période très aimée par Omar.

« Je suis Omar, cette ville était la mienne pareille à un labyrinthe bleu, la mer y battait comme un pouls. J'y découvrais une profondeur de plus en plus creusée ; une source s'y lovait que je ne voyais

19 - Ibid 28

20 - Ibid 40

pas mais entendait derrière le vacarme et les cris, j’aimais cette douceur enfouie, j’y accédais en descendant vers le port, en scandant mes pas de chants que j’avais entendus dans les cafés qui ornent la vieille ville et dans lesquels des vieilles voix s’écorcent encore »<sup>21</sup>.

D’Alger, il retient la Méditerranée, le bruit (le vacarme et les cris), le port et la Casbah (la vieille ville), nous en déduisons qu’Omar est un enfant de la Casbah, le plus vieux quartier d’Alger représentatif du patrimoine algérois.

Mais Omar n’est pas seulement un enfant de la Casbah, il est aussi celui qui a vu le jour dans une époque difficile, qui a grandi dans une ville secouée par la barbarie meurtrière intégriste, il fait partie des exclus qui se sont vus partir en se déracinant de leur ville et de leur pays.

« Je suis Omar. Je suis né de cette guerre du temps et de la mémoire de la déchirure et du reniement, de l’exclusion de ceux qui vinrent mais ne purent rester dans cette ville. »<sup>22</sup>

Les conditions socio-historiques caractérisées par la violence ont poussé les algériens à l’exil en rompant avec leur pays en fuyant la ville laissée à ceux qui ont contribué à sa destruction.

« Je suis Omar. Je ne veux plus de ce partage, de cette brisure, de ces inutiles fissions de ces dénomination qui sont trop lointaines. La ville est recouverte de cendre. Elle est creuse, les chiens y courent en meute »<sup>23</sup>

En définitive, la voix d’Omar permet de mettre en avant un ethos discursif délimitant un arrière plan historique car nous remarquons que l’ethos d’Omar est socialement et historiquement daté, il est lié à son contexte urbain la ville d’Alger, et son histoire macabre pendant la décennie noire. De là nous pouvons dire que l’auteure rompt l’adéquation du langage au monde, car elle fait référence à la décennie noire et pourtant la scénographie du discours correspond au contexte de la guerre civile du Liban. Le parallèle entre les deux

---

21 - Ibid 40

22 - ibid p 28

23 - ibid

guerres hors contexte est une stratégie discursive qui permet à Yamilé Guébalou de dénoncer en tant qu'intellectuelle la violence intégriste qu'ont subie les Algériens au cours des années 90 et qui a mis l'Algérie à genoux.

### **5-2-3 L'ethos discursif par l'amour interdit : Esmet-Nour la bien-aimée**

Si le personnage d'Omar se définit par rapport à l'espace dans un premier temps, il se définit également comme un homme amoureux malgré les conditions socio-historiques du Liban (la guerre civile). Etant garde du corps de la belle Esmet-Nour, il ne peut rester de marbre devant la beauté de cette richissime libanaise.

« Le cœur d'Omar se serra sans raison : un semblant d'émotions qu'il avait oubliées. Il ne dit rien et suivit la démarche légèrement chavirée de la petite dame qui dominait le matin clair »<sup>24</sup>

« La main d'Esmet effleura la sienne, glacée comme un oiseau tombé dans la neige. Il vit passer le diamant sur un sein tendu et haut. Il réprima un frisson et se glissa dans la limousine »<sup>25</sup>

Attiré par elle, il ne peut concevoir de relation amoureuse avec cette femme adjuvant de sa quête tout au long du récit.

« Je suis Omar : pourquoi me poursuit-elle ? Elle a toujours été si proche de moi, toujours a deux encablures à flotter dans mes parages. Lequel de nous deux est attiré par l'autre ? »<sup>26</sup> Nous découvrons un homme amoureux, hésitant sans doute parce qu'il n'a pas le droit à l'amour.

« Je suis Omar, il faut que je parte. Je la vois si bien dans sa robe d'enfance, dans ce qu'elle n'a jamais voulu quitter, dans cet arrière pays dans lequel elle s'est enlisée. Les contrées de nos cœurs sont tellement dangereuses, on y cache tant de choses, on y transforme tant de choses au gré de nos humeurs (...) on s'y réfugie pour mieux fuir notre vie extérieure »<sup>27</sup>

24 - Ibid p 69

25 - Ibid p 93

26 - Ibid p 43

27 - Ibid p107

Son refuge salutaire est son monde intérieur, ses pensées à travers lesquelles il se livre au lecteur. Il tente de nous convaincre et de se convaincre lui-même de l'impossibilité de cet amour.

Yamilé Ghébalou met en avant un personnage masculin doté d'une grande sensibilité malgré son profil professionnel, il ressemble fortement à ces héros cinématographiques aux caractéristiques surprenantes pour lesquels l'amour est un stimulant pour affronter les dangers en mettant en péril leur propre vie afin de sauver les autres.

#### **5-2-4 L'ethos discursif par le malheur ; Omar le maudit**

Dans l'énoncé ci-dessus, Omar se perçoit comme un personnage maudit, sur lequel le mauvais sort s'est abattu, il est solitaire, sans attache au destin macabre, une personne en dehors de la norme sociale, plongée dans le meurtre. Il se présente négativement au lecteur, Omar est un personnage qui ne peut se projeter dans un avenir radieux comme toute personne normale, il est victime de ce qu'il est devenu : un sniper.

« Je suis Omar, je suis l'arbre noir dans le vent du soir, l'arbre calciné, celui qui est né du meurtre de la terre, celui qui sait et ne peut parler celui dont l'idiome est solitaire. Je suis là un arbre noir qui ne peut pas fleurir »<sup>28</sup>

Il se compare à l'arbre mort qui prend racine dans une terre brûlée. Il fait référence au contexte social dans lequel il a vécu et grandi, à sa terre d'Afrique « brune ». Il compare son pays à la vieille dame qui a vu tant de générations passer et tant de guerres inutiles. Il est l'enfant de l'Algérie meurtrie par le terrorisme.

« Je suis Omar, ma terre est brune comme cette femme vieille aussi comme cette porteuse de cette mémoire douloureuse comme cette femme. Elle est perdue aussi. Je suis l'arbre de cette terre brûlée et j'écoute »<sup>29</sup>.

---

28 - Ibid 45

29 - Ibid 46

Par cette projection d'ethos, nous percevons un personnage qui n'échappe pas à sa destinée sociale puisque ce sont les conditions socio-historiques de l'Algérie qui ont contribué à forger sa personne.

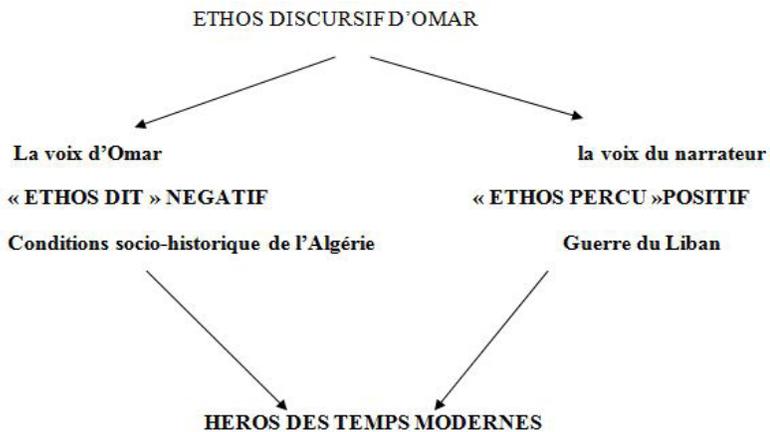
En devenant objet de l'énoncé, Omar s'engage en tentant de nous convaincre de ce qu'il est, de ce qu'il désire et de ce que les conditions sociohistoriques de l'Algérie ont fait de lui, un exilé, un tueur malgré lui.

**Conclusion :**

Dans cette réflexion, nous avons fait appel à la figure rhétorique de l'ethos en l'intégrant à la perspective énonciative dans la mesure où la notion de l'éthos est liée à l'acte d'énonciation. L'analyse des différents éthe du personnage principal Omar, nous permet de dire que nous pouvons parler dans le roman de Yamilé Ghébalou d'une double projection de l'ethos du personnage par les voix présentes dans le texte, le narrateur se charge de la mise en place d'un ethos positif d'Omar, alors le personnage lui-même s'auto-présente en mettant en avant un ethos discursif négatif à travers lequel, il tente de nous convaincre de ce qu'il est socialement et sentimentalement.

L'image de soi du personnage principal met en place une image positive dans la mesure où Omar est présenté par les deux voix du texte comme un héros des temps modernes, il est sauveur d'enfants et victime de son propre destin.

La polyphonie énonciative nous permet de dégager l'ethos discursif suivant :



## **Bibliographie :**

AMOSSY R., (dir.), 1999 *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Delachaux Niestlé, Lausanne-Paris.

AMOSSY R., 2000, *L'argumentation dans le discours : discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan, Her.

BOUMAZA Zahira, 2008 « *Image médiatique de l'intellectuel algérien : Question d'Ethos et d'ajustement réciproque* », mémoire de Magistère en Sciences du langage, , p. 22. 279

DUCROT O., 1984 *Le Dire et le dit*, Editions de Minuit

HALSALL A., 1988 , *L'art de convaincre. Le récit pragmatique, rhétorique, idéologie, propagande*, Toronto, Les Éditions Paratexte.

JOUVE V., 1992, *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, Presses universitaires de France.

MAINGUENEAU D., 1993 *Le contexte de l'œuvre littéraire. Enonciation, écrivain, société*, Dunod,.

MAINGUENEAU D., 1999 « *Ethos, scénographie, incorporation* » in *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Delachaux Niestlé, Lausanne-Paris.

PATILLON M., 1986 : *Précis d'analyse littéraire : les structures de la fiction*, Paris, Fernand Nathan.

## **SITOGRAFIE**

Andrée Chauvin-Vileno, « *Ethos et texte littéraire. Vers une problématique de la voix* », Semen [En ligne], 14 | 2002, mis en ligne le 02 février 2007, consulté le 14 juin 2014. URL : <http://semen.revues.org/2509>

Hayame Hussein Amer, *Etude de l'ethos narratif dans l'incipit d'Alizés de Michel Rio*.<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&>

*ved=0CCAQFjAA&url=http%3A%2F%2Fsciences-croisees.com%2FN6%2FHussein.pdf&ei=FBucU7ypN4PA7AbHhYGYC-Q&usg=AFQjCNFBs8eBI5UkbnfxpEAD11JPUQg3lA*

*Dominique Maingueneau, « L'ethos : un articulag  
teur », COntEXTES [En ligne], 13 | 2013, mis en ligne le 20  
décembre 2013, consulté le 06 juin 2014. URL : [http://contextes.  
revues.org/5772](http://contextes.revues.org/5772) ; DOI : 10.4000/contextes.5772*

